

Antoine de Laborie. — Ceux qui s'occupent de l'histoire du Jansénisme (et je sais que parmi les abonnés à l'*Intermédiaire* il se trouve, entre autres érudits des plus compétents, un homme qui connaît les livres et les personnages de la secte sur le bout du doigt), voudraient-ils nous donner ici une notice sur l'abbé Antoine de Laborie (quelquefois appelé de Boria), dont il est question dans la vie et les « Lettres de M^{lle} de Boissy » (p. 50), et dans les *Nouvelles ecclésiastiques* ? Je tiendrais surtout à connaître l'époque de la mort de ce demi-janséniste.
T. DE L.

Une « distraction » d'un grand homme. — La scène s'est passée au château de Grand-Vaux, écart de Savigny-s.-Orge (S.-et-Oise). — Je désirerais connaître le jour et l'année. Certains journaux se sont occupés de cette affaire : étaient-ils tous de l'opposition ? — J'ai entendu parler de chansons, d'une brochure, de caricatures ? Peut-on donner ici un narré succinct de la « distraction » du grand agitateur, du grand homme, du « sauveur de la France » ?
H. I.

Une clé pour les lettres de M^{lle} de Condé. — (Voir XI, 233.) Dans les lettres à M. de la Gervaisais, cette princesse parle de plusieurs dames qu'elle voyait fréquemment, et elle les désigne ainsi : la *fine*, la *dame*, l'*enfant*, la *singulière*, la *dévot*, l'*aimable*.

La *dévot* est la marquise de Vibraye. L'*aimable* est la marquise de La Roche-Lambert. La *dame* est aussi une La Roche-Lambert. — Sait-on les noms de la *fine*, de l'*enfant*, de la *singulière* ?
P. V.

Madame de S.-H. en 1786 ? — En juillet 1786, M^{lle} de Condé voyait, à Bourbon-l'Archambault, une dame de S.-H. — Qu'est-ce que cette dame de S.-H. ? Faudrait-il penser à *St-Hérard* (nom qui se retrouve dans *Vie et œuvres de la princesse de Condé*, t. II, p. 53) ?
P. V.

Les Mémoires de Talleyrand. — Le dernier dépositaire des manuscrits était M. de Bacourt, confident et ami de l'Impératrice Augusta, mort aujourd'hui (Tissot, *Voyage aux pays annexés*. Paris, Dentu, 1877, in-18 jésus, page 253). — Entre les mains de qui sont maintenant ces documents et quand les publiera-t-on ?
G. HUNALD.

Mauny (R.) — La Bibliothèque de Lyon possède un recueil des lettres originales de l'abbé Tricaud à Dom Delamare, chartreux de Lyon. C'est une source assez

précieuse pour l'histoire anecdotique de 1711 à 1713, et qui me paraît inexplorée. Dans une lettre du 24 fév. 1712, il parle à son correspondant des livres nouveaux et il cite : *Le chemin des gens d'esprit, dialogue enjoué et sérieux entre M. Dupetit et M. Augrand, par le sieur R. Mauny*. L'abbé Tricaud dit que ce *Mauny* est *Deschamps*, le même qui publia *Hurlébreu, entretien comique et sérieux*. Quérrard ne soupçonne pas qu'il y aurait là un pseudonyme. Quelque amateur pourrait-il me renseigner sur ce fait ?

PIERRE CLAUER.

« Le Mobilier de Rosine ». — Pièce représentée sur le Théâtre Montansier, dans le courant du mois d'août 1848. — Voyez l'*Illustration*, t. XII, p. 4. — Quel est le nom de l'auteur ? — Le principal personnage de la pièce se nomme *BADINGUET*, nom emprunté par M. M. Cogniard (Voyez l'*Intermédiaire*, X, 619, et XI, 266, à *Badinguet*).
H. DE L'ISLE.

« Pompéi », de Raoul Rochette. — De combien de livraisons se compose l'ouvrage de Raoul Rochette sur *Pompéi* (1828 et suiv. in-fol.) ? Combien de planches ? Combien de pages de texte ? Quel prix ? Où pourrait-on l'acheter ?
D^r SEAMAN.

Livres basques. — Quelque bibliophile amateur pourrait-il me donner les prix d'adjudication des numéros suivants du Catalogue des Fleury-Lécluse (Paris, Lahitte, 1845) : 48 à 53, 62 à 74, 345 et 346, 371 à 382 ? Ces renseignements seraient utiles pour un grand travail de Bibliographie Basque ; ils n'ont pu être trouvés nulle part.
(Bayonne.) J. V.

Réponses.

Badinguet (VII, 48, 100, 131, 185, 253, 282, 311, 386, 448, 558 ; X, 619). — M. M. Cogniard, auteurs de « L'île de Tohu-Bohu » (cités X, 619), se sont emparés du nom de « *BADINGUET* », principal personnage d'une pièce intitulée *Le Mobilier de Rosine*, jouée dans le courant du mois d'août 1828, au théâtre Montansier, trois mois avant la première représentation de l'île de Tohu-Bohu. — Voyez l'*Illustration*, t. XII, p. 4 et 164.
H. DE L'ISLE.

Le Prussien Rogomir (VIII, 651 ; IX, 27). — La caricature du jeudi 4 sept. 1851, dans le *Charivari* de ce jour, prouve que